

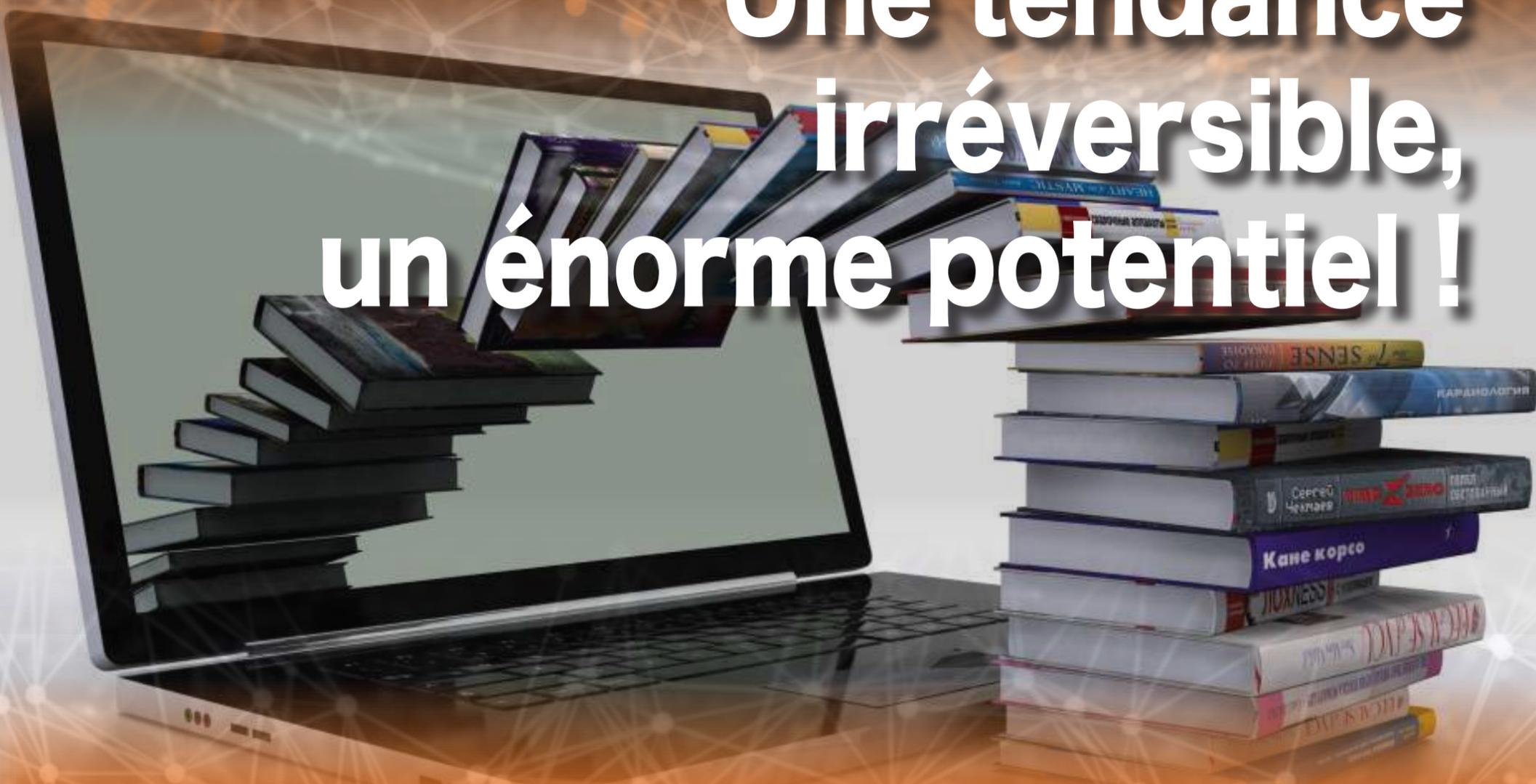
Directeur de la publication : Saâd Benmansour

LAVIE **é**CO

Supplément au n° 5 111
du 29 octobre au 4 novembre 2021

E-learning & **Blended learning**

Une tendance
irréversible,
un énorme potentiel !



15
ANS

IDEO Factory fête
ses 15 ans... au service du
Digital Learning au Maroc

ideo.
E-learning Experts

E-learning & Blended learning



Etat des lieux

Le e-learning a de beaux jours devant lui !



Les solutions e-learning offrent de nombreux avantages et adoptent des technologies de plus en plus immersives, interactives et surtout innovantes.

Cette tendance devrait se poursuivre avec le retour d'un Blended learning plus équilibré permettant des interactions humaines qui favorisent l'apprentissage.

Le marché du e-learning à l'échelle mondiale pèse aujourd'hui plus de 190 milliards de dollars. D'ici à 2025, il devrait atteindre les 325 milliards de dollars. C'est un marché en pleine expansion ! Malgré de nombreuses difficultés et inégalités, clairement, les contraintes de la situation sanitaire ont eu un effet positif sur la culture digitale. En effet, la pandémie a joué un rôle d'accélérateur de changement dans le domaine du digital, plusieurs organismes qui hésitaient à franchir le pas s'y sont mis en urgence. Les acteurs de la formation ont été bousculés vers le déploiement de dispositifs de formation 100% à distance avec les outils qu'ils ont trouvés à leur disposition. Après la pandémie, cette tendance devrait se poursuivre avec le retour d'un Blended learning plus équilibré permettant des interactions humaines qui favorisent l'apprentissage. Le Maroc, comme la majorité des pays, ne disposait pas d'une stratégie préalable pour passer d'une configuration basée sur l'accueil de l'apprenant dans un espace physique dédié à l'apprentissage à une configuration totalement différente dans laquelle l'apprenant doit appréhender l'apprentissage de chez lui. Ainsi, nous avons vu à quel point le digital learning a eu des difficultés à

démarrer et a créé des inégalités tant au niveau des apprenants qu'au niveau des formateurs.

Désormais, l'apprentissage en ligne s'impose en tant que vecteur incontournable de développement des compétences. Dans les pays ayant réussi leur révolution numérique, le e-learning est omniprésent à tous les niveaux de l'apprentissage et fait ses preuves depuis des années. Des formations diplômantes de haut niveau sont entièrement assurées en ligne par des écoles et universités avec des diplômes reconnus par l'État. Idem pour des cursus de formation continue. Au Maroc, entre classes inversées, solutions collaboratives et plateformes d'apprentissage, le e-learning s'affirme de plus en plus, aussi bien dans le secteur privé que public. La digitalisation de l'économie n'est pas sans bouleverser à jamais le secteur de l'éducation de façon spectaculaire. Les solutions e-learning offrent de nombreux avantages et adoptent des technologies de plus en plus immersives, interactives et surtout innovantes (serious games, immersive learning, mobile learning, etc.). A l'heure actuelle, le e-learning présente de grandes opportunités pour les établissements d'enseignement supérieur au Maroc, pour les entreprises et pour les apprenants en termes d'efficacité, .../...

LA DIGITALISATION DE L'ÉCONOMIE N'EST PAS SANS BOULEVERSER À JAMAIS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION DE FAÇON SPECTACULAIRE.

IDEO Factory est **la première entreprise africaine** à être doublement certifiée **ISO 9001** et **ISO 29990** dans le domaine du e-learning et du Digital Learning.




E-LEARNING


**BLENDED
LEARNING**


**CLASSES
VIRTUELLES**


**SERIOUS
GAMES**


**IMMERSIVE
LEARNING**


**VIDEO
LEARNING**


**MOBILE
LEARNING**

E-learning & Blended learning



Etat des lieux

.../...
de coûts et d'adaptation de la formation aux exigences des différents profils. Cependant, les experts s'accordent à dire que des efforts restent à déployer pour développer des contenus riches, interactifs et adaptés aux besoins du marché de l'emploi et pour s'assurer que l'administration des contenus soit efficace tout en réalisant les objectifs d'apprentissage prédéfinis avec l'usage des environnements virtuels.

Aussi, il semble fondamental d'établir des méthodologies et des standards académiques efficaces pour assurer une intégration optimale du e-learning dans les processus d'apprentissage existants et la définition des modalités de reconnaissance et d'équivalence des crédits, outre l'accréditation des programmes de formation en ligne.

Dans ce contexte, à en croire les professionnels du e-learning, la demande a été motivée par un besoin de digitalisation des contenus pour les déployer

plus facilement et à moindre coût. La nécessité d'une plateforme pour héberger le contenu et le déployer arrive naturellement avec. Les caractéristiques principales demandées sont souvent la rapidité de déploiement et le coût. L'ingénierie préalable au projet et la détermination des objectifs pour en rationaliser les choix techniques, pédagogiques et les budgets est souvent négligée, ainsi que son corollaire l'évaluation d'impact. Ce qui rend les orientations futures du projet difficile à déterminer. Autre point encore peu investi en comparaison avec les autres marchés plus matures, c'est la création de cellules e-learning internes dans les grandes entreprises ou organismes d'enseignement, tant au niveau du pilotage de l'accompagnement des équipes internes que de la création de contenu de rapid-learning. Les technologies émergentes devraient également investir de plus en plus le champ du digital learning comme la VR et l'IA,

mais cela viendra avec la maturation des usages ainsi que la démocratisation des coûts de ces technologies.

Côté contenu, le marché a été marqué par une prolifération de deux types de formation sur support digital. Tout d'abord, le présentiel transposé à distance ou classes virtuelles, sont devenus quasiment la norme. Or, la notion de distance dans la formation est complexe et difficile à apprivoiser. Former à distance requiert la mise en place d'une méthodologie d'interactions spécifiques et pas simplement une transposition des principes de la communication en face-à-face. Cette modalité, si elle est utilisée à outrance et sans maîtrise de ses différentes variables techniques et pédagogiques, s'avère beaucoup moins efficace que le présentiel. Aussi, le secteur a vu l'accélération de production de contenu de formation au format digital. Si certains organismes ont investi le champ de l'ingénierie pédagogique pour maximiser l'impact de leur dispositif e-learning, nous avons vu trop d'organismes mettre en ligne des vidéos de formateurs déroulant des slides de présentation, des formes privilégiées en ces temps de crise car pouvant rapidement être produites. Or, les études le montrent, et depuis longtemps, les formats multimédia qui ne favorisent pas et ne permettent pas à la fois l'engagement et l'interaction de l'apprenant sont voués à produire un impact pédagogique quasi nul. Si l'urgence pouvait justifier de tels choix, il faut rapidement revenir aux normes technico-pédagogiques qui font foi dans le domaine du e-learning. Au-delà du contexte sanitaire, cette tendance vers l'utilisation de la vidéo est une tendance mondiale favorisée par les habitudes de consommation de vidéos sur les réseaux sociaux ou les plateformes de vidéo à la demande. Malheureusement, attitude de consommation et apprentissage ne font généralement pas bon ménage et il faut arriver à trouver la combinaison correcte entre engagement de l'apprenant, efficacité pédagogique et coûts de développement.

D'un point de vue technologique, le Maroc reste un consommateur de technologie, comme dans beaucoup d'autres domaines digitaux, avec la domination de produits internationaux, nous voyons, ceci-dit, de plus en plus d'initiatives qui vont dans le sens du développement et de l'innovation. «Dans l'urgence et faute d'expertise et de moyens, beaucoup de dispositifs e-learning sont déployés de façon standardisée à des populations très diverses avec très peu de moyens d'accompagnement et peu d'évaluation d'impact», estiment quelques opérateurs ■

DE 190 MILLIARDS DE DOLLARS, LE MARCHÉ DEVRAIT ATTEINDRE LES 325 MILLIARDS DE DOLLARS DANS 4 ANS.

ZOOM

Le passage obligé par «le distanciel» a modifié la perception des managers de la formation à distance !

A en croire les résultats d'une enquête menée par le spécialiste du digital Learning ISTF, les sondés rapportent deux enseignements majeurs. D'abord, ils sont toujours plus nombreux à reconnaître l'efficacité du format classe virtuelle. Malgré quelques déboires techniques, des classes virtuelles qui ont pu être nettement trop longues et des animations parfois médiocres par des formateurs peu rompus à cet exercice, la classe virtuelle est en effet jugée efficace par 85% des répondants. Deuxième enseignement encore plus marquant : on aurait pu s'attendre à ce que la privation de présentiel pendant le confinement le valorise encore plus (ce qui est rare

et cher)... C'est l'inverse qui s'est produit ! Comme si le présentiel ne pouvait plus prétendre à être l'alpha et l'oméga de la formation. Cette convergence d'efficacité est, selon l'analyse de l'organisme de formation français, un élément fort de l'enquête de cette année. Autre évolution notable : le fort recul des attentes vis-à-vis de l'implication hiérarchique. Les responsables de formation se sont longtemps plaints du manque de « sponsorship » de la part de la direction et des managers de proximité vis-à-vis de la formation à distance : celle-ci n'aurait été qu'une formation de seconde zone, moins qualitative, moins intégrée dans les processus habituels, etc. Ce

discours d'acteurs importants de l'entreprise pouvait décourager les apprenants.

Le passage obligé par «le distanciel» a sans doute permis aux managers de mieux apprécier les bénéfices de la formation à distance ; leur comportement vis-à-vis de ces formations de leurs collaborateurs ayant changé, les responsables de formation ne considèrent plus l'implication du management comme un critère clé de réussite du Digital Learning, ce qui se traduit par le recul de l'implication managériale de 3 places dans la hiérarchie des critères (6% contre 14% l'an passé selon l'enquête ISTF).



RÉALISEZ VOS
AMBITIONS ...
REVITALISEZ
VOTRE **CARRIÈRE !**

Rejoignez la **Formation Continue** de

Rabat Business School



Management des Organisations
et du Capital Humain



Logistique, Supply Chain et
Systèmes d'Information



Économie & Finance



Executive MBA





Entretien



OUSSAMA ESMILI
DG Et Co-founder IDEO Factory

«De plus en plus d'institutions privées et publiques comprennent la nécessité de se doter d'un dispositif de formation en ligne»

■ Pourriez-vous, d'abord, nous donner un petit aperçu sur IDEO Factory, qui capitalise sur une expérience de 15 ans dans le secteur du e-learning ?

IDEO Factory est une entreprise marocaine spécialisée dans le e-learning et plus globalement dans la digitalisation de la formation depuis 2006, date de sa création. Nous comptons actuellement une cinquantaine de collaborateurs permanents. Notre activité se répartit entre la fourniture et le développement de technologies, qu'il s'agisse de plateformes de gestion de la formation, de CRM dédiés au tutorat ou d'outils de création de contenu et le développement de contenu spécifique pour nos clients. Nous avons aussi une grande activité d'accompagnement tutoral qui permet d'apporter une valeur ajoutée substantielle aux bénéficiaires de nos formations.

■ Comment se comporte le secteur et avez-vous des données chiffrées concernant l'activité, le chiffre d'affaires et les emplois créés, etc. ?

La croissance du secteur du e-learning dépasse les 30% annuels au niveau mondial en termes de chiffres d'affaires. Et ce depuis plusieurs années. Si nous intégrons les modalités synchrones à distance, types classes virtuelles, la croissance devient à 3 chiffres, mais il s'agit là d'un effet conjoncturel dû à la crise sanitaire qui s'estompera au moins partiellement. Il est certain toutefois que le retour au tout présentiel est exclu pour les années à venir, quand bien même la situation épidémiologique redeviendrait

totale. Le e-learning a donc de beaux jours devant lui.

■ IDEO Factory est leader dans son domaine d'activité. Comment votre offre se distingue-t-elle des autres opérateurs du secteur ?

Il existe plusieurs types d'opérateurs dans ce domaine d'activité. Les fournisseurs de plateformes cohabitent avec les fournisseurs de contenu sur étagère ou sur mesure. Notre offre se distingue par notre capacité à accompagner nos clients sur l'ensemble des dimensions depuis le conseil jusqu'à la prise en charge de chaque collaborateur amené à suivre les formations que nous mettons en œuvre. De plus, en ayant très vite opté pour des standards internationaux à travers des certifications ISO (9001 et 29990) nous apportons la garantie de l'atteinte des objectifs escomptés par nos clients.

Nous avons beaucoup appris. Nous avons ainsi pu adapter nos services et nos contenus au contexte des collaborateurs des entreprises et administrations marocaines.

Ce qui caractérise aussi nos solutions, c'est qu'elles sont le reflet de notre expérience et de notre connaissance approfondie du marché et des attentes des clients et de leurs collaborateurs.

■ Justement, depuis votre création, vous avez accompagné de grandes structures publiques et privées. Parlez-nous brièvement de votre partenariat de longue date avec ces clients ?

En 15 ans, nous avons en effet accompagné un nombre important d'acteurs de premier plan, que ce soit les ministères, les grands groupes privés et les établissements publics marchands ou non marchands. Nous avons beaucoup appris. Nous avons ainsi pu adapter nos services et nos contenus au contexte des collaborateurs des entreprises et administrations marocaines. Nous avons compris de façon empirique quels étaient les facteurs clés de succès d'un projet e-learning dans notre pays.

Ces efforts permanents ont été récompensés par un prix prestigieux au Brandon Hall Awards aux États-Unis en 2019 en compagnie d'un de nos clients, la MAP.

■ Comment jugez-vous l'évolution du secteur du e-learning au Maroc dans le contexte de la pandémie ?

La pandémie a un impact certain sur le secteur de la formation dans sa globalité. Elle a d'abord favorisé le développement des formations en ligne via les outils de classes virtuelles. Il s'agit là d'une sorte de

E-learning & Blended learning



«Remote Learning», qui reprend les codes de la formation en salle ou qui essaie d'y ressembler au maximum. Bien évidemment, le présentiel a vocation à reprendre ne serait-ce que partiellement sa place une fois la pandémie dépassée. Nous le constatons déjà.

Dans le cadre de ce qu'on appelle les formations a-synchrones, qui permettent à des apprenants de se former à tout moment et en tout lieu, l'impact est moins spectaculaire mais reste tout de même conséquent. De plus en plus d'institutions privées ou publiques comprennent la nécessité de se doter d'un dispositif de formation en ligne leur permettant de déployer des formations en mode a-synchrone. Cela suppose un processus de digitalisation impliquant les experts métiers et des concepteurs pédagogiques digitaux, ou le recours à des modules existants dans les domaines transverses notamment.

■ Quelles sont les caractéristiques de la demande adressée aujourd'hui à votre entreprise ?

Globalement, nous sommes adressés deux types de demandes. Le premier consiste en la mise en œuvre d'un dispositif de formation en ligne complet et reposant sur les 4 composantes que sont la technologie, les contenus sur étagère ou spécifiques, le tutorat des apprenants et

La croissance du secteur du e-learning dépasse les 30% annuels au niveau mondial en termes de chiffres d'affaires. Et ce depuis plusieurs années.

l'organisation de classes virtuelles éventuellement. Ces dispositifs sont ce que nous appelons des Académies d'entreprise en ligne et permettent à nos clients d'externaliser complètement la gestion de la formation en ligne et de disposer d'un catalogue de formation de grande qualité. Notre partenaire CEGOS avec qui nous fêtons 12 ans d'étroite collaboration cette année nous apporte une plus-value très importante dans le domaine des formations en SoftSkills par exemple.

Le deuxième type de demande qui nous est adressé est le développement de contenus spécifiques ou sur mesure. Notre expertise dans ce domaine depuis 15 ans, l'étendue de nos équipes et les moyens techniques dont nous disposons en termes de studio de tournage ou de technologies innovantes nous permettent de produire annuellement plusieurs centaines de modules e-learning pour nos différents clients.

■ Selon votre expérience du terrain, dans quelle mesure les apprenants sont-ils réceptifs à ces nouveaux dispositifs d'apprentissage ?

Ils le sont de plus en plus. C'est évidemment sur ce plan que la pandémie a eu le plus d'impact. Il y a quelques années la résistance au changement était

importante et il fallait beaucoup travailler à convaincre sur la modalité elle-même. Cependant, et dès le début de la décennie précédente, l'arrivée des MOOC, ces formations en ligne proposées gratuitement par les plus grandes universités de par le monde, a beaucoup aidé à installer la formation en ligne dans le paysage. Avec la pandémie, nous constatons que les dernières résistances sont en train d'être levées. Non pas que les apprenants ne souhaitent plus revenir à la modalité présentielle, mais au moins ils savent qu'il est tout à fait possible de se former en ligne sans trop perdre en qualité de la formation, voire en la renforçant si le travail d'ingénierie pédagogique digitale a bien été réalisé.

■ Quel regard portez-vous sur la qualité du contenu et du contenant des solutions e-learning au Maroc ?

C'est difficile, dans ma position de porter un regard objectif sur la qualité des solutions e-learning autres que celles de mon entreprise. Disons simplement qu'au Maroc, nous n'avons jamais vraiment eu de problème pour maîtriser les technologies ou les faire évoluer. C'est plutôt en termes de contenu que le bât blesse. Malheureusement, la production nationale de modules e-learning est encore très pauvre, y compris et surtout dans le domaine de l'éducation. Nous avons accumulé les rendez-vous manqués et n'avons pas réussi à réellement intégrer de façon harmonieuse le digital dans les cursus autrement qu'en tant que gadget périphérique. Pourtant, il s'agit-là d'un des leviers majeurs pour atteindre les objectifs d'une éducation qualitative et généralisée. J'espère que dans le cadre de la mise en œuvre du NMD cet aspect sera enfin mis au cœur de la stratégie nationale.

PROPOS RECUEILLIS
PAR N.D.

Au Maroc, nous n'avons jamais vraiment eu de problème pour maîtriser les technologies ou les faire évoluer.

IDEO Factory, 1^{ère} entreprise africaine doublement certifiée ISO dans le Digital Learning

Pionnier et leader du Digital Learning au Maroc, IDEO Factory accompagne les entreprises et administrations marocaines depuis plus de 15 ans dans leurs projets de digitalisation de la formation.

Première entreprise africaine à être doublement certifiée

ISO dans le domaine du Digital Learning, distinguée à l'International par ses capacités d'innovation (Brandon Hall Awards-2019-Etats-Unis), IDEO Factory Compte parmi ses clients des acteurs nationaux et internationaux de premier plan comme Royal Air

Maroc, Attijariwafa bank, le ministère du tourisme, le ministère de l'agriculture, le ministère de l'économie et des Finances, le ministère de l'industrie, Lydec, Maghreb Arab Press, MASEN, Taqa Morocco, Maroc Telecom, Tanger Med, Poste Maroc...

Avec l'appui de partenaires mondiaux, tel que CEGOS dont elle distribue les solutions digitales dans le domaine des Softskills, et un accompagnement depuis plusieurs années de la BERD, l'entreprise est aujourd'hui implantée au Maroc, en Algérie, au Sénégal et en Côte d'Ivoire.



Publirédactionnel

Est-ce que le Digital Learning peut réellement remplacer la formation traditionnelle pour les cadres ?

Rekrute

Make me better.

CROSSKNOWLEDGE

A Wiley Brand

AUTHORIZED PARTNER

Alors que le digital ne cesse d'accaparer des parts du marché marocain, que l'on voit que tous ont intégré l'e-learning dans leur offre de formation aujourd'hui, tant les prestataires du secteur que les universités, et que d'autre part une panoplie de plateformes internationales et nationales proposent des solutions de digital learning, on comprend que beaucoup se demandent quoi choisir ou faire pour réussir la formation distancielle de leurs équipes ?

Tout d'abord, il faut savoir qu'un programme de formation efficace repose sur quatre leviers indispensables ; le Cerveau, l'Humain, le Manager et la Data.

Pour favoriser et faciliter l'apprentissage, il est important d'allier le Micro Learning et le Macro Learning.

Le Micro Learning est utilisé pour l'acquisition des Hard skills, il prend la forme de séquences de vidéos rapides (30 secondes à 3 minutes) ne traitant que d'un seul sujet par unité.

Le Macro Learning est utilisé quant à lui pour l'assimilation des Soft Skills, pour ce faire des séquences vidéos longues sont nécessaires, car le changement du savoir être du collaborateur nécessite plus de temps.

Dans ce sens, la communication interpersonnelle, la gestion des émotions, le développement de l'empathie et la mobilisation de la créativité influencent tous le comportement du collaborateur.

Mixer entre ces deux méthodes, non seulement fluidifiera le processus cognitif d'acquisition des compétences, mais le rendra également plus ludique.

Le deuxième élément à ne pas négliger est le facteur Humain. La pluralité des personnalités nous fait réagir différemment face aux situations que nous vivons en entreprise, ainsi pour modifier le comportement de vos collaborateurs, il est nécessaire que vous vous adaptiez à la personnalité et aux spécificités de chacun.

La réussite du programme de formation nécessite donc la personnalisation du programme à l'apprenant et le premier pas qui vous mènera vers le succès est justement la compréhension de la personnalité de vos collaborateurs.

Le rôle du manager n'en demeure pas moins essentiel dans le succès de la formation, car c'est lui qui crée une symbiose entre l'apprenant et l'enjeu de la formation. Il valorise son collaborateur vis-à-vis de l'équipe et de l'entreprise.

L'implication du manager est un facteur motivant qui se positionne avant la promotion et la rémunération. Donner des feedbacks positifs augmentera la dopamine sous corticale, et donc accentuera la volonté d'apprendre de l'apprenant.

C'est ce qu'on appelle le cercle vertueux d'apprentissage !

Pour mieux engager vos collaborateurs, vous pouvez par exemple :

- Leur expliquer les enjeux de la formation.
- Leur faire des retours réguliers.
- Favoriser l'émergence d'un système de partage d'expérience pour que vos collaborateurs s'entraident.
- Fixer des échéances.

Comme dernier élément, nous avons la data et c'est ce qui va nous permettre d'analyser et

d'interpréter l'ensemble des données collectées sur un utilisateur X pour en alimenter les algorithmes des plateformes d'apprentissage.

Nous recensons 3 types de données ;

- D'identification : Age, Genre, Catégorie socio-professionnelle, Ancienneté, niveau hiérarchique, intitulé du poste...
- Collectives de l'organisation : Valeurs, Tests, Modèle de compétence, CRM, Environnement et secteur de l'entreprise...
- Liées aux pratiques de l'apprenant : Durée moyenne de concentration, Heures de disponibilité, Module préféré, Niveau de connaissance sur un sujet...

Combiner les données recueillies avec la personnalité de l'apprenant permettra au département Learning & Development d'accompagner le collaborateur de façon individualisé et contextualisé, mais aussi d'aller plus loin encore en moyennant les profils proches de l'apprenant pour recommander à titre d'exemple d'autres cours.

Contrairement au E-learning, la formation traditionnelle ne pourra jamais être personnalisée à ce point, dans un groupe, pour s'adapter au besoin des apprenants.

Notre plateforme Crossknowledge Learning Suite a été qualifiée comme l'un des meilleurs systèmes d'apprentissage (LMS) au monde en 2021, elle comprend et reconnaît la diversité humaine et propose par ailleurs un parcours de formation personnalisé en plus des reportings intuitifs sur la performance des programmes et leur utilisation.

RELEVEZ LE **DÉFI** DE L'INTÉGRATION DU **DIGITAL**
DANS VOS **FORMATIONS** GRÂCE À UNE **SOLUTION**
NATIONALE RECONNUE À L'**INTERNATIONAL**



Proactiv'LMS

Plateforme de gestion et de création d'apprentissage en ligne.

Proactiv'SKILLS

Plus de 5000 modules e-learning en Management, Développement personnel, Bureautique, Langues, etc.

Proactiv'STUDIO

Développement de contenus spécifiques : learning game, VR 360°, vidéo motion graphic, etc.

Proactiv'CONSULTING

Étude, accompagnement et évaluation pour une autonomisation totale.

NOS CLIENTS

Institutions internationales, organismes de formation et d'enseignement, organismes publics, fondations et ONG, entreprises dans les domaines des télécoms, finance, industrie, technologie, etc.

ÉLIGIBLE AU CPF

Contenus e-learning certifiés au Compte Personnel de Formation en Blended Learning en France.



Entretien



NOUR-EDDINE ROUDAB Directeur général de Supemir

«Le Blended learning est le modèle de formation de l'avenir»

■ Depuis votre création, vous avez démontré un côté pionnier pour le Blended learning. Parlez-nous brièvement de vos réalisations sur ce volet.

Le Blended learning est une tendance forte dans l'enseignement au niveau mondial. La période de confinement liée au Covid 19 a renforcé cette tendance.

Dès 2019 Supemir avait développé sa propre plateforme permettant aux étudiants et formateurs de travailler et partager à distance via un outil ergonomique proposant de nombreuses fonctionnalités et permettant une organisation individualisée du parcours de formation.

Cette approche permet de proposer des modules soit en présentiel, soit en ligne, le Blended learning permet aussi d'associer des ressources issues de plusieurs sources et plateformes ; ce qui rend la formation plus riche, plus attractive et donc au final plus efficace.

La possibilité d'accéder librement aux contenus et d'adapter son temps de formation à ses capacités permet également de toucher des publics différents.

Supemir a développé cette approche pour ses étudiants en formation initiale, mais également pour des entreprises dans le cadre de leur programme de formation continue.

L'aspect de gestion individuelle du parcours de formation est un plus apprécié des entreprises et des salariés.

■ Comment jugez-vous l'évolution des offres du Blended learning dans le contexte de la pandémie?

La crise du Covid-19 a accéléré la progression, avec le confinement, les forma-

tions digitales ont continué à faire leur chemin. Avec le déconfinement, la question sur le présentiel et le digital étaient d'actualité. Comment garder les aspects indispensables du présentiel tout en s'assurant que la formation peut être suivie en cas de nouvelle vague de l'épidémie. Les organismes de formation et les écoles se sont tournés alors vers le Blended learning pour assurer, quoi qu'il arrive, une formation de qualité pour leurs apprenants qui attendent une formation à la hauteur de leurs attentes et ceci malgré la pandémie.

Le dispositif Blended learning, est de plus en plus plébiscité par les établissements. Il a l'avantage de combiner le présentiel et le distanciel, les moments individuels et collectifs et les modalités synchrones et asynchrones. Le parcours est individualisé pour l'apprenant, ce qui favorise son engagement, ce parcours personnalisé s'adapte aux attentes de l'apprenant mais aussi du service de formations. Plusieurs méthodes existent pour transmettre le savoir mais dans un dispositif de formation, c'est l'ensemble qui est important. La variété des modalités nécessite une ingénierie en amont afin de définir les objectifs pédagogiques et identifier ainsi la modalité synchrone ou asynchrone la plus adaptée.

C'est pour cela que nous avons aussi opté

dans notre approche méthodologique dès le départ pour les processus, nous avons intégré dans toute notre démarche les directives des deux normes ISO 9001 & 21001.

■ Quel en était l'apport pour les apprenants?

Avec les technologies qui sont devenues indispensables à notre quotidien, les types de supports se sont développés. Aujourd'hui, un apprenant peut suivre une formation sur son PC, sa tablette ou encore son téléphone. Et les pratiques ont évolué pour s'adapter aux nouveaux usages. Un apprenant qui vient pour une formation sera sûrement évalué sur ordinateur, participera à des jeux sur mobiles et reprendra ses cours chez lui sur sa tablette pour comprendre ces acquis. La formation ne s'arrête plus aux frontières de la salle classique mais accompagne le salarié pour une plus grande liberté d'apprentissage.

Les apports du Blended learning pour les apprenants sont nombreux : Le mode d'apprentissage est aujourd'hui de plus en plus tourné vers les technologies, la formation tient aujourd'hui dans une poche et s'accommode de plus en plus à leurs déplacements. Leur formation est par conséquent consultable partout et à tout moment, le formateur a plus d'outils à sa disposition pour garder l'attention et la concentration de ses élèves.

Le Blended learning offre de multiples avantages pour les apprenants s'ils ont des difficultés avec un sujet ou une explication, ils peuvent avoir l'aide et l'assistance de la part de leurs formateurs, ils peuvent aussi revoir autant de fois qu'ils le souhaitent l'enregistrement de la séance. Dans ce type d'apprentissage dit «actif», l'apprenant est plus actif, il contrôle les ressources qu'il veut utiliser, il travaille activement la ma-

Le Blended learning est une tendance forte dans l'enseignement au niveau mondial.

E-learning & Blended learning



tière et se l'approprié dans le cadre d'un travail collaboratif ou en équipe. De plus le Blended learning permet aux apprenants de compléter leurs connaissances par des ressources complémentaires adaptées au cursus suivi.

■ Quelles sont les caractéristiques de la demande adressée aujourd'hui aux écoles supérieures en matière de modules à distance ?

Le Blended learning est un dispositif qui combine deux modalités d'apprentissage : l'eLearning (apprentissage en ligne) et le présentiel (formation classique).

L'apprenant est placé au cœur du processus de formation et il est acteur de sa formation. Ce type d'apprentissage favorise l'interactivité et l'apprentissage en ligne. L'apprenant se sent plus impliqué, et donc plus motivé. Les sessions en présentiel lui permettent d'échanger, de dialoguer avec le formateur et les autres apprenants, de travailler en collaboration et d'enrichir son apprentissage

Il n'y a pas un modèle de Blended learning ; toutes les combinaisons sont possibles. La formation peut être plus orientée e-Learning, et ponctuée de quelques sessions en présentiel pour échanger avec le formateur et les autres apprenants et mettre en pratique la théorie. La formation peut être principalement dispensée en présentiel, mais elle commence par un module d'introduction en Learning avec des exercices préparatoires et se termine par un module de validation des connaissances en e-Learning.

La pédagogie de l'apprentissage mixte fait que le rôle de l'enseignant est de faciliter l'apprentissage de l'apprenant et la maîtrise de ses objectifs, ce qui est un changement avec le modèle traditionnel. La réussite de ce dispositif de formation et d'évaluation repose sur l'adhésion de toutes les parties prenantes et sur la motivation de tous. En fait, le premier frein à la continuité de ce mode d'apprentissage est la résistance au changement, puisqu'un Blended learning riche en contenus de formation ne garantit pas forcément la réussite. Il est donc capital d'identifier sur quels leviers il faut agir pour être performant dans la mise en place de ce mode de formation. La bonne maîtrise de la communication conditionne en partie le succès du dispositif de formation hybride.

Voilà pourquoi nous avons formé 7 de nos professeurs avec un Organisme anglais «The learning and Performance Institut» spécialisé dans la conception et l'animation des modules en lignes, pour l'obtention des certificats / CDOL «Certificate in designing online learning & COLF «Certified online learning facilitator». Nous avons aussi procédé à la création d'un module spécifique de formation des formateurs afin d'accompagner tous les professeurs, formateurs à créer leurs modules en Blended learning.

■ Comment juge-t-on de l'efficacité des solutions

Blended learning et l'atteinte des objectifs d'apprentissage?

Les moments d'échange et de travail collaboratif ne sont pas réservés au temps en présentiel. L'apprenant apprend à étudier, travailler et collaborer en ligne avec les outils modernes (outils de planification, d'écriture collaborative, de communication synchrone ' chat, forum, réseaux sociaux, etc.).

La réussite de ce dispositif de formation et d'évaluation repose sur l'adhésion de toutes les parties prenantes et sur la motivation de tous. En fait, le premier frein à la continuité de ce mode d'apprentissage est la résistance au changement, puisqu'un Blended learning riche en contenus de formation ne garantit pas forcément la réussite. Il est donc capital d'identifier sur quels leviers il faut agir pour être performant dans la mise en place de ce mode de formation. La bonne maîtrise de la communication conditionne en partie le succès du dispositif de formation hybride.

L'objectif est de répondre aux questions et aux inquiétudes de ses équipes concernant l'évolution des techniques de formation en entreprise. Il faut également impliquer les collaborateurs et les responsables dans le choix des parcours de formation, puisque le Blended learning doit permettre aux collaborateurs de participer à des formations individualisées et personnalisées, où les participants peuvent choisir minutieusement leur programme de formation en fonction de leurs besoins et de leurs objectifs négociés avec leur hiérarchie.

■ Quel regard portez-vous sur la qualité du contenu et du contenant de ces solutions au Maroc?

Pour être synonyme de réussite, le Blended learning doit avant tout reposer sur des modules pédagogiques innovants, créatifs et attrayants pour les apprenants.

Le contenu se doit d'être de qualité et permettre au mieux d'appréhender les nouvelles technologies. Un juste équilibre entre les différents dispositifs de formation, le blended learning favorise l'autonomie des collaborateurs et leur permet de monter en compétences à leur rythme et selon leurs besoins. Aujourd'hui, nous sommes arrivés à un niveau avancé et structuré pour les formations en Blended learning, Ce judicieux mélange entre présentiel et distanciel est aujourd'hui complètement homogène.

Le Blended learning offre une expérience apprenant riche et unique, nous nous devons tous de continuer à innover et implémenter ses formations et les rendre riches en informations, pour ainsi favoriser encore plus l'engagement apprenant afin de créer du lien social entre les participants, maîtriser l'équilibre entre pratique lors d'exercices ou de simulations. Aujourd'hui la formation présentielle, remise au goût du jour par le Blended learning, dynamise la formation. Les formats d'apprentissages sont plus variés et les formateurs peuvent jongler entre modalités synchrones et asynchrones.

■ Quelles sont à vos yeux les perspectives du secteur pour les années à venir?

Le Blended learning est le modèle de formation de l'avenir, proposer une formation en Blended learning aujourd'hui c'est intégrer l'ensemble des outils numériques de notre quotidien dans la transmission du savoir afin de trouver une synergie et construire l'avenir de la formation.

Cette tendance grandissante en matière d'apprentissage aux nombreux avantages permet d'individualiser les parcours de formation en assurant une meilleure disponibilité des apprenants. En effet, dans l'optique d'une réduction des coûts palpable, le Blended learning permet d'optimiser la productivité. En réduisant le temps de mobilisation des apprenants, mais également de leurs formateurs, il résolve de fait la problématique de la généralisation des formations professionnelles. Ainsi, l'apprentissage en mode mixte est moins coûteux, mais également plus interactif, les sessions en présentiel étant élaborées de sorte à promouvoir les échanges et la mise en pratique des connaissances acquises en distanciel.

Se complétant mutuellement, ces deux phases de formation assurent une meilleure rentabilisation du temps. Le digital est dans notre quotidien et est devenu aussi la source d'accès principal à l'information et à la formation.

Le digital permet de se réinventer, se différencier, innover dans notre secteur d'activité. Les établissements de formations doivent se positionner et repenser un modèle en prenant en compte toutes ces interactions digitales innovantes. Aujourd'hui nous parlons de l'innovation, transformation digital, snack content, Mooc, digital learning,, e-formation, distant learning, numérique. Le modèle de formation est en plein changement et nous sommes qu'au début. Ce mode permet d'actualiser les supports de formation au fur et à mesure du progrès technique international en très peu de temps et avec moins de charges, en économisant sur la fourniture, les supports à imprimer, ainsi que les coûts de déplacement à l'étranger pour bénéficier d'une formation sur un sujet d'actualité ou d'innovation.

PROPOS RECUEILLIS
PAR N.D.

Pour être synonyme de réussite, le Blended learning doit avant tout reposer sur des modules pédagogiques innovants, créatifs et attrayants pour les apprenants.

E-learning & Blended learning



Initiative

Une plateforme innovante et pionnière de Blendlearning déployée depuis 2019 !

L'objectif est de renforcer les compétences des apprenants et collaborateurs en combinant interactions humaines et digitales. La plateforme SUPEMIR Blendlearning est opérationnelle et permet d'assurer la continuité pédagogique de l'école tant pour les formations initiales que continues.

SUPEMIR Blendlearning se veut une solution complète pour déployer les formations mixtes de l'école membre du réseau HEP Education. L'objectif est de renforcer les compétences des apprenants et collaborateurs en combinant interactions humaines et digitales. L'approche a été de repenser l'acquisition de compétences. Pour le management de l'école, l'apprentissage se doit d'être au cœur de chaque parcours. C'est pourquoi la plateforme a été déployée depuis 2019 afin de fournir aux apprenants une formation efficaces et riches.

Au cœur du développement de Supemir, deux principes : la réponse aux attentes des apprenants, qui passe notamment par une expérience moderne et fluide et la prise en compte des besoins exprimés par les services formation en matière d'administration et de management des dispositifs.

En effet, la formation Blended learning de SUPEMIR est un dispositif mixte qui unit la formation à distance de type e-learning et la formation en présentiel. Ce dispositif est utilisé pour accroître les compétences des apprenants et booster leur productivité et ce dans toute les formations prodiguées, en l'occurrence la formation initiale diplômante. Bachelor & Mastère, la formation continue, l'accompagnement à l'entrepreneuriat, la formation en alternance, la formation professionnelle, la formation des formateurs, et la formation entrepreneurs et porteurs de projet.

La plateforme SUPEMIR Blendlearning (intégrant des formations e-learning, en classes virtuelles, en présentiel et en mobile learning) comporte différents modules, à savoir l'administration et diffusion des parcours de formation ; l'agrégation et person-



nalisation des contenus, ou encore la création de parcours de formation en multimodal.

Force est de rappeler que Supemir a lancé dès 2019 un projet global de digitalisation articulé autour de la digitalisation des process administratif et pédagogique, la digitalisation des supports de formation, la création d'une plateforme en ligne, développée en interne par les équipes pédagogiques et informatique, «Blend learn Supemir» permettant la gestion des cursus et le partage des ressources, et enfin, le développement avec les formateurs d'une approche pédagogique intégrant les outils digitaux. L'objectif de l'école est de structurer les formations en intégrant le digital à toutes les étapes, ouvrant ainsi l'accès à un public plus large.

L'approche digitale ne s'arrête pas aux apports d'outils technologiques, elle nécessite une évolution forte des méthodes d'enseignement et de la relation formateur/étudiant.

Pour cela l'école accompagne ses équipes pédagogiques par des actions de formation spécifiques sur l'inté-

gration du digital dans le mode de transmission et d'apprentissage, et la compréhension des processus d'acquisition de compétences : «Apprendre à apprendre».

En octobre 2019, SUPEMIR a opté pour cette formation mixte pour mieux répondre aux objectifs pédagogiques et ce bien avant la crise sanitaire. La plateforme est opérationnelle et permet d'assurer la continuité pédagogique de l'école tant pour les formations initiales que continues, en se concentrant sur l'impact de l'apprentissage et l'adéquation des formats avec les objectifs pédagogiques en n'imposant pas de mode d'apprentissage particulier. Le Blended Learning prend les bons côtés de la formation en salle et à distance, individuelle ou en groupe, synchrone ou asynchrone pour créer des parcours de formation sur mesure, souvent organisés sur une plateforme LMS. Ce choix de méthodologie de formation qui n'impose pas un mode d'apprentissage particulier, qui prend les bons côtés du présentiel et de l'e-learning qui est flexible qui s'adapte et évolue avec son temps en adoptant les nouvelles technologies.

L'avantage de cette plateforme est qu'elle est à la fois flexible et proche de la réalité de la formation qui mixe le côté humain d'une formation en présentiel, avec les avantages du e-learning.

A noter que les plateformes d'apprentissage sont généralement considérées comme des Systèmes de gestion de l'apprentissage ou Systèmes de gestion de contenu d'apprentissage, termes souvent utilisés indifféremment. Bien qu'il existe une grande variété de plateformes d'apprentissage avec différents niveaux de complexité, elles possèdent de nombreuses caractéristiques en commun. Leurs fonctionnalités principales incluent la gestion du contenu d'apprentissage : création, stockage, accès aux ressources. planification des leçons, parcours d'apprentissage personnalisés, évaluation, implication et gestion de l'apprenant : informations concernant l'apprenant, suivi des progrès; et outils et services : forums, système de messagerie, blogs, groupes de discussions ■

LA PLATEFORME COMPORTE DIFFÉRENTS MODULES, À SAVOIR L'ADMINISTRATION ET DIFFUSION DES PARCOURS DE FORMATION; L'AGRÉGATION ET PERSONNALISATION DES CONTENUS, OU ENCORE LA CRÉATION DE PARCOURS DE FORMATION EN MULTIMODAL.

N.D.

15 ANS

IDEO Factory fête
ses 15 ans... au service du
Digital Learning au Maroc

ideo.
E-learning Experts

Pionnier et leader du Digital Learning, IDEO Factory accompagne les entreprises et les administrations marocaines depuis 15 ans dans leurs projets de digitalisation de la formation.

Première entreprise africaine à être doublement certifiée ISO dans le domaine du Digital Learning, distinguée à l'international pour ses capacités d'innovation (Brandon Hall Awards 2019-Etats-Unis), IDEO Factory fait de l'engagement, de la flexibilité et de l'innovation ses principales valeurs.

IDEO Factory compte parmi ses clients Royal Air Maroc, Lydec, Tanger Med, CNSS, Attijariwafa bank, Maroc Telecom, Poste Maroc, le Ministère de l'Economie et des Finances, Millenium Challenge Corporation, MASEN, Taqa Morocco, le Ministère de l'Industrie et du Commerce, le Ministère de l'Agriculture, le Ministère du Tourisme et de l'Artisanat...

IDEO Factory est implantée au Maroc, en Algérie, au Sénégal et en Côte d'Ivoire.



E-LEARNING



BLENDED LEARNING



CLASSES VIRTUELLES



SERIOUS GAMES



IMMERSIVE LEARNING



VIDEO LEARNING



MOBILE LEARNING



Entretien



ISMAIL KABBAJ
DG de l'ENCG Casablanca

«L'ENCG Casablanca a mis en place une stratégie globale de digitalisation»

■ Comment votre établissement s'est-il préparé pour cette rentrée?

Comme pour tous les établissements d'enseignement du Royaume, la rentrée de l'ENCG Casablanca s'est déroulée le 1^{er} octobre, en présentiel pour l'ensemble des spécialités et niveaux. Pour assurer un démarrage réussi de l'année universitaire 2021-2022 l'ENCG Casablanca a pris les mesures préventives indispensables en coordination avec l'Université Hassan II pour assurer une rentrée réussie et en toute sécurité, et les instructions du nouveau protocole sanitaire, publiées par le ministère de la santé, ont donc été suivies à la lettre. Et afin d'accélérer le processus de vaccination, l'ENCG Casablanca, en collaboration avec l'université, les autorités locales et les délégations sanitaires de la région a mis en place une stratégie de communication pour inciter les étudiants à se faire vacciner, assurant ainsi une protection collective de leur santé.

Il est aussi question d'assurer les mesures de température régulières à l'entrée de l'école, de maintenir la distance physique d'un mètre, de respecter les gestes barrières, de nettoyer et désinfecter les bâtiments et les équipements régulièrement, ainsi que de lancer des campagnes d'information et de sensibilisation de façon continue. Aujourd'hui, nous réadaptions certes le mode de cours en présentiel mais continuons à perfectionner les démarches de numérisation pour répondre à une éventuelle nouvelle vague de la pandémie.

■ **L'ENCG Casablanca est leader en matière de recherche et s'emploie pour jeter les ponts entre le monde de l'enseignement et celui de l'entreprise. Quel regard**

portez-vous sur ce volet au Maroc ?

En effet, l'ENCG Casablanca a acquis une expérience significative grâce à la recherche scientifique qu'elle mène et l'enseignement qu'elle dispense, d'autant plus que l'école dispose de 4 laboratoires scientifiques qui regroupent des équipes de recherche de haut niveau dans des domaines variés et encadrent plusieurs dizaines de doctorants par an, L'ENCG Casablanca opère donc grâce à ces laboratoires à mettre la recherche scientifique au service du développement afin d'influencer positivement son environnement socioéconomique.

Depuis quelques années, l'innovation semble prévaloir dans tout le Maroc (conférences, hackathons, soutiens aux start-up...), elle devient souvent un atout business et un atout de communication, avec parfois le risque de la faire vider de son sens. Elle est cependant un concept stratégique, vecteur essentiel de productivité et de croissance économique.

L'innovation doit donc être présentée comme un processus qui commence

Aujourd'hui, nous réadaptions certes le mode de cours en présentiel mais continuons à perfectionner les démarches de numérisation pour répondre à une éventuelle nouvelle vague de la pandémie.

par «l'idée» ou «la découverte issue de la recherche», qui est ensuite développée et testée en vue d'une éventuelle exploitation. Pour mettre en œuvre cette démarche, il est important de construire un écosystème susceptible d'encourager sa création, l'objectif étant de mettre les entreprises, les universités et les porteurs de projets dans un environnement favorable où ils peuvent trouver l'accompagnement dont ils ont besoin pour leur réussite, notamment en termes scientifiques, administratifs et financiers.

L'immense potentiel que représentent les chercheurs universitaires marocains doit être mieux exploité en permettant à un maximum d'entreprises de s'y intéresser. L'Université Hassan II ainsi que l'ENCG Casablanca multiplie les initiatives en ce sens afin de permettre à l'économie marocaine de bénéficier des efforts et des talents de ses chercheurs.

■ Quelle appréciation faites-vous du e-learning et du blended learning et leur capacité à entretenir la bonne marche de l'apprentissage ?

Avec la pandémie, la numérisation et la e-gouvernance se sont imposées dans notre quotidien, rappelant que l'Université Hassan II et l'ENCG Casablanca n'ont pas attendu la crise sanitaire pour se digitaliser.

L'UH2C et l'ENCG Casablanca sont reconnus pour l'évolution de leurs pratiques de formation et d'innovation pédagogique, ainsi que pour l'impulsion et l'accompagnement de l'évolution des systèmes éducatifs pour la réussite des étudiants. Dans ce souci de modernisation des pratiques pédagogiques et de gouvernance, l'ENCG Casablanca a mis en place une stratégie globale de digitalisation, mettant l'humain

E-learning & Blended learning



au centre du dispositif. C'est un défi majeur qu'il fallait relever, les enseignants et le personnel administratif de l'ENCG Casablanca se sont engagés à assurer cette réussite. Nos locaux sont aujourd'hui entièrement équipés en matériel high-tech (tableaux interactifs connectés, webcam, PC, micros...). Les parties impliquées (étudiants, professeurs et administrateurs) ont vu qu'il était possible d'apprendre, d'enseigner et de travailler différemment et se sont vraiment impliquées.

Nous profitons désormais de cette expérience et en tirons des enseignements non seulement pour devenir plus efficaces, mais aussi pour mettre en place une nouvelle façon de faire. Pour les prochaines vagues, nous sommes désormais prêts à toutes les éventualités.

■ Pourriez-vous nous donner une idée sur l'insertion des lauréats ENCGéistes dans le monde professionnel?

Nous préparons chaque année un nombre très important d'étudiants à travers les formations diversifiées qu'on offre, à jouer un rôle majeur dans le management des organisations en combinant des compétences opérationnelles et relationnelles avec une capacité d'adaptation aux environnements en mutation permanente, et à aborder sereinement la globalisation des échanges en ayant appréhendé d'autres cultures et d'autres méthodes d'apprentissage à travers son réseau de partenaires internationaux, avec la signature de plusieurs conventions de recherches, de double diplomation et d'échange.

Les années que passent les étudiants à l'école ne se réduisent pas uniquement à l'assimilation et l'acquisition des connaissances et des compétences. L'ENCG est aussi un lieu d'émancipation et d'épanouissement personnel pour les élèves grâce à une vie associative riche et diversifiée à caractère culturel et sportif. Dans différentes manifestations scientifiques, culturelles et sportives nationales et internationales, les trophées, attestations et prix obtenus par les ENCGistes de Casablanca témoignent aussi de leurs capacités, compétitivité et surtout de leur excellence. Ces jeunes sont entrepreneurs et entrepreneurs, dynamiques, talentueux et hautement compétitifs. Ils sont donc armés pour relever les défis auxquels est confronté le pays.

■ Comment vos apprenants ont-ils accueilli les nouvelles méthodes éducatives ?

Nos étudiants avaient hâte de reprendre leurs cours en présentiel, nous avions d'ailleurs tous besoin, étudiants, professeurs et personnels, de se retrouver. Car étudier et enseigner ce n'est pas seulement le fait de suivre des cours, c'est aussi tout ce qui est autour, la vie universitaire, l'échange et le partage nécessitent un minimum de présence physique. La présence à l'école, l'échange, la découverte de l'évolution technologique, des installations mises en



place et de l'aménagement des espaces de cette dernière, étaient des facteurs donnant envie à nos apprenants de suivre, de travailler, de s'engager pour réussir leur cursus universitaire dans les meilleures conditions d'apprentissage.

■ Comment voyez-vous l'école de demain et les défis à relever pour les opérateurs de l'enseignement ?

L'étudiant qui se prépare à affronter le marché de l'emploi du futur : sans horaires fixes, en hybride télétravail présentiel, en free-lance ou en engagement, à l'international et au Maroc, a besoin d'un système d'enseignement qui le prépare à ce mode de vie. À l'heure où les employés créeront eux-mêmes leurs fonctions, l'université se devra d'être à la carte, avec le moins de barrières possibles. L'étudiant devra avoir accès à un catalogue de disciplines qu'il pourra sélectionner. Les cours seront en présentiel mais aussi en ligne et en vidéo afin de pouvoir y assister quand il le peut. Même ses diplômes seront personnalisés, ils regrouperont toutes les disciplines qu'il aura validées, choisies et réussies. En plus d'être à la carte, cette école devra également utiliser les nouvelles technologies de la communication pour permettre à ses étudiants de suivre des cours grâce à des

partenariats qui sont également enseignés à l'international.

À l'issue de ses études, l'étudiant disposera d'un ensemble de compétences qu'il aura acquises dans des domaines divers et dans différents établissements. Il pourra alors les mettre en avant et répondre du mieux possible à des postes qui lui conviendront. En fonction de ses appétences et de ses besoins, l'étudiant aura créé un profil sur-mesure correspondant à la carrière qu'il souhaite et aux vrais besoins des marchés de l'emploi.

Il est également important de voir l'école comme un écosystème stimulant où start-up, grandes entreprises, institutions publiques, étudiants et chercheurs co-innovent. L'étudiant de cette université est donc tourné vers le monde de l'entreprise et souhaite dès le début de ses études participer à des projets professionnels. Ce lieu sera un espace de rapports privilégiés entre les entreprises et les étudiants. L'établissement scolaire sera tourné vers la recherche et l'enseignement.

Finalement, l'université ne devra plus être exclusivement réservée au jeune qui vient d'avoir son baccalauréat et qui souhaite découvrir une matière qui l'interpelle. Les étudiants de l'école de demain représentent un éventail générationnel large, dans un contexte où la formation professionnelle est toujours plus présente dans l'évolution d'une carrière, l'école est disposée à répondre à ces nouveaux besoins. Elle monte des classes multigénérationnelles afin de créer des échanges entre les jeunes étudiants et les personnes possédant déjà une expérience dans la vie active. Chaque professionnel peut s'inscrire dans une formation qui lui permettra de progresser dans son travail ou bien même de se reconverter dans un autre métier.

PROPOS RECUEILLIS
PAR N.D.

Il est également important de voir l'école comme un écosystème stimulant où start-up, grandes entreprises, institutions publiques, étudiants et chercheurs co-innovent.

Le blended learning, outil miracle de la pédagogie selon Rabat Business School (UIR) ?



La crise Covid-19 a bouleversé l'ensemble des activités humaines et, en particulier, les activités d'enseignement. Très vite les établissements d'enseignement supérieur ont cherché des solutions pour maintenir un «continuum» pédagogique et éviter des années académiques «blanches». Dans la plupart des cas, il s'est agi de «filmer» les cours pour les faire venir «à la maison» en utilisant des technologies plus ou moins abouties qui ont produit des résultats très variables selon leur niveau de performance. Les établissements qui ont pu rapidement se doter des meilleurs outils ont pu sereinement délivrer leurs enseignements à distance. C'est le cas de Rabat Business School à l'Université Internationale de Rabat qui a maintenu ainsi son calendrier académique au cours des années 2019/2021. Le «distance learning» a sauvé la mise, dans un contexte inattendu et exceptionnel.

Pour autant, les contraintes de la pandémie se levant peu à peu, doit-on maintenir ce type d'enseignement et même aller plus loin dans la digitalisation des enseignements ?

L'éducation, et particulièrement celle qui touche à l'enseignement du management, n'est pas seulement une question d'apprentissage théorique qui peut facilement se réaliser à distance. C'est également une quête d'acquisition de compétences qui nécessite de l'expérimentation grâce à des travaux de groupes, de projets d'étudiants, de jeux simulations, des

engagements associatifs, bref, de tout ce qui constitue l'expérience étudiante et qui apporte les compétences transversales attendues par les entreprises. Tout cela nécessite du contact «face-to-face», des relations humaines, en fait, de la vie. Le distanciel n'est donc pas une fin en soi mais une adaptation circonstancielle.

Pour autant, le distanciel peut très bien rester une réponse pertinente à certaines activités d'enseignement, comme par exemple la formation continue. Déployer des cours à distance peut dans ce cas répondre aux besoins de flexibilité et d'agilité des participants et des entreprises. Par exemple, l'Executive MBA de Rabat Business School, qui ouvre sa deuxième promotion en février prochain, a été conçu pour intégrer cette nécessité. «Bien qu'il soit principalement dispensé sur le campus de l'UIR, le programme combine des séminaires en présentiel et en distanciel et d'autres dispensés en mode e-learning, offrant ainsi la flexibilité nécessaire aux participants eu égard à leurs engagements professionnels et personnels», affirme Youssef AIT AKKI, Program Manager de l'EMBA. «Les Lecture Halls dans lesquels se déroulent l'ensemble des cours sont équipés du matériel nécessaire pour assurer une transmission en direct de haute qualité aux participants ne pouvant pas se présenter sur place : micros, caméras frontales et latérales, ainsi que des caméras de plafond rotatives à 360°. Cette transmission permet ainsi aux participants de suivre le déroulement de la session derrière leurs

écrans, et ce en mode acteur et non spectateur, grâce à l'interactivité assurée via la plateforme. Ces sessions de cours sont également enregistrées afin de permettre aux participants n'ayant pas pu suivre en direct de consulter le contenu de la session à n'importe quel moment».

C'est une réponse au contexte particulier de la formation continue. Mais, selon Olivier Aptel, doyen de Rabat Business School, «au-delà des réponses conjoncturelles que peut apporter l'enseignement à distance, l'intégration du digital dans les cours n'est plus une option, mais une nécessité. En effet, la génération de nos étudiants ne s'accommode plus de cours magistraux tels qu'ils étaient délivrés autrefois. Pour retenir leur attention et leur faire acquérir les compétences attendues par les entreprises, il faut mixer les méthodes pédagogiques en intégrant des séquences dites de «blended learning» avec des vidéos, des évaluations digitalisées et des travaux partagés en groupe. Cela ne veut pas forcément dire enseigner à distance, mais certainement enseigner autrement».

La révolution digitale, comme toute innovation technologique, impose de bien différencier l'utilisation des outils en fonction des publics et des utilisateurs concernés. L'industrie de l'enseignement supérieur a beaucoup à gagner en qualité grâce au digital, pour peu qu'elle sache l'utiliser dans un seul objectif : améliorer l'expérience des étudiants et des participants.

4 LEVIERS IMPACTANT LA FORMATION



Découvrez comment actionner ces 4 leviers avec CrossKnowledge





Opinion



Ghaliya Berrada Lamine
Experte en Digital Learning

E-learning : Quel état des lieux au Maroc ?

Est-ce que les Marocains sont prêts pour le e-learning ? Même si la Covid-19 a renforcé la position de l'apprentissage à distance au Maroc, beaucoup de sceptiques diront qu'il reste beaucoup à faire avant d'inclure le e-learning dans la culture marocaine. En effet, en tant que pays en voie de développement, le Maroc est un énorme chantier où il faut se battre sur tous les fronts. Cependant, il faut bien nuancer entre le secteur de l'éducation, et celui de la formation.

Concernant le secteur de l'éducation, il ressort des statistiques pour 2019/2020 publiées par le ministère de l'éducation une évolution positive du secteur, que cela soit en terme de taux de scolarisation, achèvement des études ou soutien social.

Selon le recensement général de la population et de l'habitat 2014, le taux d'analphabétisme de la population âgée de 10 ans et plus s'élève à 32,2% en 2014, contre 43,2% en 2004 et 87% en 1960. Ce taux représente 8,6 millions d'analphabètes. Selon le rapport 2018 du HCP, 8,5% de la population âgée de 25 ans et plus ont atteint le niveau supérieur des études en 2016, contre 7,9% en 2015.

Les programmes d'alphabétisation ont été interrompus par la Covid-19. Et aucune contre-mesure n'a été prise pour poursuivre les enseignements, que ce soit en présentiel ou à distance. Je vous laisse donc imaginer le scénario !

Pourtant, de nos jours, les nouvelles technologies nous poussent sans cesse à être inventifs. Il est tout à fait possible de mettre en place une plateforme d'apprentissage à distance pour les personnes analphabètes. Il y a d'ailleurs un LMS 100 % marocain qui propose ce service.

Concernant le secteur de la formation professionnelle, les effectifs du secteur privé avoisinent les 85 000 stagiaires pour l'année 2019-2020, selon le département de la formation professionnelle.

Si nous parlons de e-learning au Maroc, il est pertinent de mettre en avant ici la digitalisation dans son ensemble. Ainsi, selon une étude du Haut Commissariat au Plan datant de 2019, 31% des entreprises possèdent un site web. Cette proportion est de 19% chez les TPE et 75% chez les GE.

Le secteur de la construction présente une part de 20% dans la possession des sites web contre 38%

chez les services. Cela étant, les entreprises ont un faible usage des technologies dans leur fonctionnement, puisque 35% utilisent les sites web dans un cadre professionnel. Il s'agit surtout de GE (43%) alors que les TPME représentent 28% à ce niveau.

Mais est-ce que ces chiffres, quelque peu alarmants dans certains cas, nous disent que le Maroc n'est pas encore prêt pour le e-learning ?

Contre toute attente, la réponse est non. Le e-learning existe maintenant au Maroc depuis plus d'une décennie, mais qu'est-ce qui entrave sa généralisation ? Quelles solutions faut-il mettre en place pour pousser à son adoption ?

SI NOUS MISONNONS SUR LE DÉVELOPPEMENT DE NOS PROPRES RESSOURCES, SUR NOTRE TRANSFORMATION DIGITALE, IL SERAIT OPPORTUN DE DONNER SA CHANCE AU E-LEARNING QUI, MALGRÉ UNE PRÉSENCE ENCORE TIMIDE, A UN BEL AVENIR.

C'est là toute la problématique du e-learning au Maroc, dans un tissu économique prédominé par les TPEs. Les universités, quant à elles, pour la plupart, ont tablé sur la pandémie de la Covid-19 et ont en profité pour s'équiper et digitaliser ainsi leur parcours de formation.

Tout d'abord, la formation au Maroc, de manière générale, a un coût. Il existe donc des secteurs où la formation en elle-même n'est pas une priorité. Le e-learning, bien évidemment, a un coût.

Ne serait-il donc pas intéressant de mettre en place une loi cadre pour encourager les entrepreneurs marocains qui sont nombreux dans ce domaine, en prévoyant par exemple un remboursement des TPEs qui s'engagent avec le prestataire 100 % marocain pour former ses collaborateurs ?

Ne serait-il pas pertinent de mettre en place des mécanismes étatiques d'accompagnement du secteur de la formation pour la mettre à disposition du citoyen Lambda qui, malgré des rêves plein la tête, n'a pas les moyens de s'orienter vers des formations payantes nécessaires pour réaliser ses rêves ?

Quand enfin mettrons-nous l'humain, notre capital immatériel, au centre de nos préoccupations, à tous ?

Au-delà d'une ressource, l'humain permet aux entreprises de s'enrichir. Il faudrait donc trouver un moyen – et je ne prétends pas détenir toutes les réponses – de faire bénéficier ces humains que nous appelons « ressources » d'accès à un meilleur niveau de vie sans que cela soit pécuniaire, seulement via la formation, et la facilitation de l'accès à l'information.

Le e-learning peut jouer un grand rôle dans ce processus, et permettre ainsi de désenclaver des régions. Il suffit pour cela de faire preuve de créativité, d'innovation, d'adaptation du langage et de définir le budget.

Nous parlons aujourd'hui de Morocco Now, du 100% Made in Morocco. Nous tous, en tant que Marocains, aimons notre Nation et sommes motivés pour faire avancer notre pays. Si nous misonnons sur le développement de nos propres ressources, sur notre transformation digitale, il serait opportun de donner sa chance au e-learning qui, malgré une présence encore timide, a un bel avenir.

En effet, que le Marocain lambda soit agriculteur, fermier, ingénieur, médecin, citoyen, rural, il est devenu assez facile de s'équiper d'un smartphone avec connexion. Les opérateurs télécom font des mains et des pieds pour se concurrencer en terme de couverture 4G sur tout le territoire marocain.

En terme de contenu, il est devenu très facile aujourd'hui, un peu grâce à la pandémie aussi, de transformer et digitaliser les formations, qu'elles soient en arabe, français, anglais ou autre. Les prestataires ne manquent pas.

En terme de contenant, la concurrence est également rude, puisqu'en plus des prestataires marocains, nombreux sont les LMS étrangers qui se pressent à nos frontières. Le constat est là : le e-learning est à nos portes, allons-nous le laisser entrer ? Cela, c'est l'avenir qui le dira ■